

## L'INITIATIVE. À la Chiffo, on fait de bonnes affaires tout en favorisant l'insertion

La Chiffo existe depuis 1994. Passée de la petite boutique de la rue Laumonier aux 1 600 m<sup>2</sup> de la rue de Trouville, cette association d'insertion dispose aujourd'hui d'un espace de vente moderne et attractif. Christine Juillet, la directrice, en raconte l'histoire.

### À l'origine, un hébergement pour les femmes

**1994.** Le foyer FARES héberge des femmes en difficulté et veut leur procurer du travail. Parallèlement, le Secours Catholique souhaite confier son vestiaire de la rue Laumonier à une association. La Chiffo est née et elle sera portée par l'association Itinéraires jusqu'en 2014. Une vingtaine de femmes travaillent dans ce qui est alors un chantier de promotion sociale.

**2008.** La REP (Responsabilité Élargie au Producteur) impose de prendre en compte le recyclage des produits mis sur le marché. Pour nous, c'est l'Eco TLC (textile, linge de maison, chaussures) qui impose aussi aux collectivités de mettre en place des opérations de recyclage. Jusqu'en 2011, Caen la Mer a installé 140 bornes d'apport volontaire sur tout le territoire.

Le tonnage des collectes a été multiplié par 3. Le local de la rue Laumonier est devenu trop petit. En juillet 2011, la Chiffo s'installe rue de Trouville.

« Nous pouvons valoriser nos produits grâce à la grande vitrine » explique Christine Juillet. « Avec plus de volume, nous avons pu diversifier et proposer aussi du mobilier. Nous avons rassemblé toute l'activité rue de Trouville et nous avons pu élargir notre amplitude d'ouverture à 55 heures par semaine, dont le samedi. »

**2015.** L'association ACIADES (Association pour le développement de Coopérations, d'Initiatives et d'Activités Durables Économiques et Sociales) est créée et reprend la Chiffo :



Christine Juillet est directrice de la Chiffo. Aurélie assure une des trois tâches de la boutique, la caisse, le conseil aux clients en cabine ou le rangement des portants.

« Nous sommes passés de 20 salariés en contrat aidé et 4 permanents en 1994 à 55 salariés en contrat aidé et 8 permanents en CDI. »

### Les missions évoluent, Pôle Emploi pose des objectifs

Au départ, il s'agissait essentiellement d'accompagnement social. Aujourd'hui « Pôle Emploi nous envoie des demandeurs d'emploi de longue durée avec un agrément de 24 mois maximum. Nous avons des objectifs qui sont pour 70 % le retour à l'emploi

et pour 30 % une entrée en formation. Les robinets se ferment si nous ne les atteignons pas. Nous proposons des CDDI (Contrat à Durée Déterminée d'Insertion), nous apportons un accompagnement de qualité et le salarié doit s'investir. Tout le monde travaille ensemble. »

Et d'ajouter : « Nous proposons une passerelle vers l'emploi. Une de nos salariées qualifiée après une formation à l'AFPA ne recevait pas d'écho à ses demandes. Nous l'avons embauchée et lui avons proposé des stages en entreprise qui lui ont permis de faire ses preuves et elle a finalement obtenu un emploi. »

### Des outils pour une mission de formation

Sur une surface de 1600 m<sup>2</sup>, une grande partie est occupée par la zone de tri. On trouve là toutes les étapes de tri, nettoyage, repassage, affichage des prix, l'ensemble encadré par des professionnels qui transmettent

les compétences. Chaque étape est contrôlée par une vérification qualité. Un atelier retouche couture a été créé il y a trois ans en partenariat avec l'association « Tissons la solidarité » qui fournit des formations diplômantes adaptées à nos salariées. En 2015, 8 ont obtenu le titre métier d'employée commerciale en magasin et en 2016, 5 ont eu l'attestation retoucheuse de la branche professionnelle. Elles sont toutes aujourd'hui en CDD ou en CDI. « L'association nous aide aussi dans notre développement commercial, nous avons appris à gérer l'aménagement de la boutique, réunir les couleurs, ils ont formé les personnels en cabine à la morphologie pour le conseil aux clients, nous ont transmis les techniques de vente. Toutes ces indications sont une grande aide lorsque nos salariées passent les tests de l'AFPA. »

Nous avons aussi la possibilité de libérer les salariés pour leur permettre de faire des

stages en entreprise. Il s'agit de se (re) familiariser avec les obligations liées au contrat de travail : la ponctualité, l'assiduité, le respect des règles, la productivité... Ici, nous avons les mêmes exigences. »

### 30 % du financement revient à la Chiffo, il faut faire du chiffre

« Notre chantier d'insertion favorise le développement durable et l'insertion professionnelle. Nous sommes financés à 70 % par des subventions : l'état, le conseil départemental, le fonds social européen et ponctuellement par la région ou Caen la Mer. Les municipalités participent activement pour l'aide à la collecte et au boitage. » Pour les 30 % restant, ce doit être de l'autofinancement et cela représente un chiffre d'affaires de 400 000 € par an « que nous réalisons avec la boutique. Il nous faut donc proposer des articles de qualité pour garder la clientèle. Dans notre

flyer de collecte, on invite les donateurs à venir visiter la boutique avec un bon de réduction de 20 %. On a ainsi pu augmenter de 15 % notre chiffre d'affaires depuis cette opération. »

### Les apports volontaires ne suffisent plus, la Chiffo fait de la collecte au porte à porte

« Notre souci aujourd'hui, c'est que les vêtements sont de moins en moins bonne qualité neufs donc on les récupère difficilement. D'autre part, les personnes qui nous donnaient auparavant des vêtements de marque les revendent aujourd'hui par eux-mêmes, ils ont moins les moyens d'être généreux, la crise est passée par là. Il nous faut donc collecter et trier beaucoup plus pour obtenir le même stock de produits qui vont satisfaire nos clients. Plus la qualité baisse plus on doit collecter. »

Depuis septembre 2017, la Chiffo réalise la collecte de porte à porte. « On ne l'avait jamais fait et on s'aperçoit que les gens trient mieux ce qu'ils nous donnent. » Les maires ont répondu favorablement. Les élus ont pris conscience qu'on favorise l'emploi local. Pour 1 € investi dans la Chiffo, ce sont 5 € qui retournent à l'économie locale. « On favorise l'élimination des déchets et en plus, on crée de la richesse. »

### Le défilé

Deux fois par an, à chaque changement de collection, nous organisons un défilé. C'est l'occasion de travailler sur l'image de soi et la confiance, ce sont les salariées qui présentent les modèles. Le prochain aura lieu le vendredi 6 avril à 20 h à la boutique, 5, avenue de Trouville, Caen.

▲ Pratique : La Chiffo, 7, route de Trouville, Caen, 02 31 34 34 52. Ouverture du lundi au vendredi de 9 h 30 à 18 h 30 et le samedi de 11 h 00 à 18 h 00.

## Une braderie les 11, 12 et 13 avril à la Chiffo

Les mercredi 11, jeudi 12 et vendredi 13 avril, la Chiffo organise trois jours de braderie exceptionnelle. Les portes du local de la rue de Trouville ouvriront ces trois jours de 10h à 18h. A chiner, des pièces à partir de un euro. Vente jusqu'à épuisement des stocks. Le vendredi, une pièce achetée, une pièce offerte.